



Pastorale Familiale

« L'annonce chrétienne qui concerne
la Famille est vraiment une
bonne nouvelle »
AL 1

Scintilles d'Amoris Laetitia dans les écrits de Luis Amigó



Scintilles d'Amoris Laetitia dans les écrits de Luis Amigó

La sensibilité de Luis Amigó pour la famille et ses expériences ecclésiastiques au début du XIX^e siècle l'ont amené à écrire, alors qu'il était évêque de Segorbe, deux exhortations pastorales adressées aux fidèles. Sur "La famille chrétienne", daté du 30 novembre 1922 et "Sur le mariage" daté du 2 mars 1930.

À l'occasion de la célébration du cinquième anniversaire de l'Exhortation Pastorale Amoris Laetitia, nous nous plongeons dans ces exhortations de Luis Amigó, y découvrant le reflet des paroles du pape François, nous invitant à vivre la joie de l'amour dans la famille, un amour que Luis Amigó encourage à être ferme et constant dans la vie quotidienne de la famille.

Peut-être, aujourd'hui, le langage exprimé dans les paroles de Luis Amigó nous semble-t-il fort ; pour le comprendre, nous devons nous situer au XIX^e siècle, lorsque le pape Léon XIII, dans son encyclique Inscrutable Dei Consilio N° 10 et 11 (1878), exhortait à la restauration de la famille et à l'éducation des principes chrétiens, avec le désir de transformer le désordre social qui se produisait dans le genre humain. En 1892, dans le Bref "Neminem Fugit", il crée l'Association de la Sainte Famille à Rome, dans le but d'unifier toutes les confréries instituées sous le même titre. En 1893, il a décrété la fête de la Sainte Famille.

Dans ce contexte ecclésial, le don de la vie, fruit de l'amour conjugal fidèle et exclusif du couple formé par Gaspar Amigó y Chulvi et Genoveva Ferrer y Doset, a été accordé à cette famille le 17 octobre 1854, dans la ville de Massamagrell-Valencia, avec la naissance d'un enfant qu'ils ont baptisé du nom de José María Amigó, qui des années plus tard, lorsqu'il est devenu religieux, sera changé en Luis.

Luis Amigó était une personne capable de lire les signes des temps et les événements de sa vie dans la perspective de la foi. Lorsque nous consultons son autobiographie, il nous parle lui-même de sa famille, composée de Don Gaspar et Doña Genoveva, un couple très catholique avec sept enfants, qui, par leur exemple de vie, leur ont transmis la foi et ont maintenu une atmosphère de piété chaleureuse et saine. Ses parents ont été un grand exemple pour lui, tant sur le plan humain que sur celui de la foi : "Mon père se distinguait par un cœur candide et compatissant et par une foi très forte" ... "Et de ma mère, je peux dire que je n'ai jamais connu une dame plus indulgente ; et si prudente, qu'on ne connaissait jamais de son visage les ennuis ou les peines qui la tourmentaient, parce qu'elle disait que ceux du dehors n'étaient pas à blâmer pour nos tribulations"¹.

¹ OCLA 6.

Dans ces paroles, nous découvrons un père qui a transmis à ses enfants un grand trésor, la foi. Et une mère douloureuse, qui souffre pour ses enfants parce qu'elle les aime tendrement. C'est cette figure maternelle qui est restée gravée en José María, comme une école de la souffrance humaine par amour.

Et de l'AMOUR comme valeur la plus importante qui maintient la famille unie, il nous parle dans son exhortation pastorale sur la famille chrétienne, avec un message de préoccupation pour la grande détérioration de l'institution familiale et ce que cela implique pour l'avenir de la société.

A. LA FAMILLE EST LA BASE DE LA SOCIÉTÉ

Après une brève analyse de la société de son temps, il regrette l'état déplorable dans lequel elle se trouve, se dirigeant vers "l'abîme de sa ruine et de sa perdition par la voie de l'indifférence religieuse, du libertinage et des coutumes les plus dépravées... l'appétit effréné pour les biens matériels et les plaisirs, sans aucune pensée pour l'au-delà" et oriente les fidèles à regarder "la manière dont les familles sont gouvernées et se gouvernent à l'époque actuelle" ; il ajoute l'affirmation suivante "la famille est le fondement et la société en dépend", objectant que la société sera prospère lorsque les familles "seront fortes et puissantes par l'observation de la loi et la crainte de Dieu". Il donne comme exemple la divine famille de Nazareth : "Si les individus qui composent les familles remplissent fidèlement, enfants bien-aimés, les devoirs respectifs que le Seigneur leur impose en fixant pour cela leurs regards sur la divine famille de Nazareth, modèle qu'il leur présente pour leur imitation, quelle joie, quelle paix et quel bonheur on aurait dans le monde et comment ces familles influenceraient même le progrès matériel de la société"².

Grand homme de foi, Luis Amigó, nourri de la Parole de Dieu, revigore ses propos par deux citations de l'Évangile : "Si le levain est pur toute la masse sera pure, et si la racine est sainte, les branches le seront aussi (Rm 11, 16). Mais aucun mauvais arbre ne donnera jamais de bons fruits (Mt 7,18)"³.

Et aujourd'hui, ce message de Luis Amigó est toujours vivant dans l'Église ; nous le trouvons dans Amoris Laetitia, avec les mots suivants : "La famille est un bien dont la société ne peut se passer, mais qu'il faut protéger"⁴. "L'alliance d'amour et de fidélité, sur laquelle vit la Sainte Famille de Nazareth, éclaire le principe qui façonne toute famille et la rend plus apte à affronter les vicissitudes de la vie et de l'histoire. Sur cette base, chaque famille, malgré sa faiblesse, peut devenir une lumière dans l'obscurité du monde"⁵.

B. LE SECRET DU MARIAGE, C'EST L'AMOUR

Luis Amigó souligne la grande valeur de la mission de chacun des conjoints pour la construction de la famille, à partir d'une spiritualité franciscaine, dans laquelle prévalent la proximité et l'humilité et comme un grand secret, pour que chacun des membres puisse conduire l'autre sur le chemin du bien, il indique que sans aucun doute c'est l'amour "... l'amour que (la femme) doit utiliser pour conquérir la volonté de son mari et lui faire faire le bien"⁶.

S'il souligne la grande importance de la mission de l'homme « ce que le Seigneur fait dans l'univers, il veut que l'homme le fasse dans la famille »⁷ et son autorité ; il l'invite aussi à accomplir ce mandat à partir du service, de l'amour : "votre autorité est très souveraine et auguste à cause de son origine, puisque vous représentez Dieu... ne décevez pas ses attentes ni les hauts desseins du Seigneur pour vous et pour votre famille". Sa sagesse infinie vous a lié à elle par le lien étroit de l'amour, afin que par lui vous traitiez vos femmes comme des compagnes et non comme des esclaves"⁸. Il considère la femme comme l'égale de l'homme, mais avec une mission différente : "Mais la haute et difficile mission du père dans la famille avait besoin chers enfants, d'une aide et d'un soutien pour assurer les effets de son éducation dans les enfants. Il

² Cf. OCLA 1096.

³ Ibid., 1067-1068.

⁴ Exhortación Apostólica Amoris Laetitia 44.

⁵ Ibid., 66.

⁶ Cf. OCLA 1080-1081.

⁷ Ibid., 1074.

⁸ Ibid., 1077.

ne convenait pas, dit le texte sacré, que l'homme soit seul, et en lui donnant une compagne semblable à lui et en faisant d'elle la mère de sa progéniture, le Seigneur a voulu qu'il partage avec elle la grande responsabilité de l'éducation de ses enfants. Par conséquent, si l'homme est considéré comme le roi de la famille, la femme est également la reine de la famille"⁹.

Dans son exhortation sur le mariage, Luis Amigó nous rappelle les paroles de saint Paul aux époux : "la norme de l'amour que vous devez vous professer mutuellement n'est autre que le même amour que Jésus-Christ a eu pour son épouse, la Sainte Église"¹⁰. Et Luis Amigó continue d'exhorter les époux "... vous devez vous aimer en tant qu'époux ; d'un amour ferme et constant, qui ne diminue pas à cause des vicissitudes, des revers et des travaux propres à votre état ; que vous soyez toujours prêts et disposés à vous sacrifier l'un pour l'autre, surtout quand le Seigneur vous visite avec la maladie, sans vous soucier de votre bien-être et de votre santé ; que vous soyez tous les deux très attentifs à vous procurer ce qui est nécessaire pour assurer la subsistance et les autres besoins de votre famille..."¹¹.

Nous pouvons voir l'amour de Dieu avec nos yeux dans la réalité concrète de la famille, nous dit le pape François, dans le mariage qui est une "rencontre d'amour". L'amour conjugal est une "sculpture vivante" qui manifeste la famille, un amour total envers l'autre, un amour de donation de soi, un amour impulsé et animé jour après jour par les conjoints qui mettent leurs dons au service de la famille, la construisant et l'édifiant en une Église domestique, dont l'amour est la force intérieure. L'amour, non seulement compris comme un sentiment "... mais doit être compris dans le sens que le verbe "aimer" a en hébreu : "faire le bien"¹².

Le pape François exhorte les époux à être parfaitement amoureux de la grâce du sacrement du mariage, en la cultivant l'un avec l'autre et avec leurs enfants, en leur apprenant à célébrer la joie des autres :

- en rappelant les caractéristiques du véritable amour à partir de l'hymne à l'amour de saint Paul (1 Co 13, 4). L'hymne de Paul à l'amour (1 Co 13, 4-7) : la patience, reconnaître que les autres ont le droit d'être comme ils sont ; le service ; guérir l'envie, sortir de soi, valoriser les réalisations des autres, accepter les différents dons et les différents chemins de la vie ; sans se vanter d'être grand, savoir se mettre à la place de l'autre sans en être le centre ; être gentil dans nos paroles et avoir des gestes agréables ; avec détachement et dévouement pour les autres ; sans violence intérieure, en terminant la journée en faisant la paix ; en pardonnant ; en se réjouissant avec les autres, en célébrant ses propres succès et ceux des autres ; en pardonnant tout ; en faisant confiance, en ayant des relations de liberté ; en s'attendant et acceptant à ce que les choses ne se passent pas comme on le souhaite; en endurent tout, en faisant face à tous les revers avec un esprit positif¹³.
- avec des gestes concrets "il est nécessaire d'utiliser trois mots. Je voudrais le répéter. Trois mots : permission, merci, pardon, trois mots clés ! Quand, dans une famille, on ne se mêle pas de tout et qu'on demande la "permission", quand, dans une famille, on n'est pas égoïste et qu'on apprend à dire "merci", et quand, dans une famille, on se rend compte qu'on a fait quelque chose de mal et qu'on sait demander "pardon", dans cette famille règnent la paix et la joie"¹⁴.

Une autre invitation du pape François est d'accompagner les familles avec les attitudes de Jésus, très caractéristiques du charisme amigonien : la miséricorde et la tendresse, afin qu'elles deviennent des piliers de l'évangélisation. C'est le sacrement du mariage dans lequel la famille reçoit la grâce d'être une lumière pour le monde, et une vocation à la sainteté, comme l'a exhorté Luis Amigó aux fidèles du diocèse de Segorbe (Castellón) en 1930 : "...Ceux d'entre vous qui sont déjà dans cet état de mariage... aimez-vous, mutuellement, maintenez la fidélité promise, embrassez les croix propres à l'état, essayez d'être de bons

⁹ Ibid., 1079.

¹⁰ Cf. OCLA 1429.

¹¹ Ibid.,

¹² Ibid., 94.

¹³ Ibid., 90-118.

¹⁴ Ibid., 133.

parents pour vos enfants et de cette façon vous serez un don pour la société et surtout, bénis par Dieu dans le temps et l'éternité"¹⁵.

C. PATERNITÉ, MATERNITÉ RESPONSABLE

Karol Wojtyla nous dit dans son livre *Amour et Responsabilité* que, biologiquement, un homme et une femme donnent naissance à un nouvel être et deviennent père et mère. Mais il existe un sens plus profond, qui réside dans la personne et exprime le contenu des concepts de "paternité" et de "maternité". En d'autres termes, il ne s'agit pas seulement de mettre un enfant au monde, mais cela a une signification plus profonde, puisque celui qui transmet la vie, le père et la mère, est une personne¹⁶.

Les parents contribuent à l'œuvre créatrice et salvatrice de Dieu, non seulement en engendrant leurs enfants, mais ils ont aussi une tâche éducative, celle d'aider efficacement leur enfant à vivre une vie pleinement humaine. Luis Amigó l'exprime en ces termes : "... Dieu n'a pas créé l'homme uniquement pour le servir sur terre, mais il a voulu qu'il le loue et en jouisse ensuite au ciel ; et, par conséquent, la principale mission et obligation des parents est d'élever leurs enfants pour le ciel"¹⁷.

À cet égard, le pape François commente que "tout enfant a le droit de recevoir l'amour d'une mère et d'un père, tous deux nécessaires à sa maturation pleine et harmonieuse... l'amour entre eux est nécessaire, considéré comme la source de son existence, comme un nid qui accueille et comme le fondement de la famille". Sinon, l'enfant semble être réduit à une possession capricieuse. Tous deux, homme et femme, père et mère, sont "coopérateurs de l'amour du Dieu Créateur et, d'une certaine manière, ses interprètes". Ils montrent à leurs enfants le visage maternel et le visage paternel du Seigneur. En outre, ils enseignent ensemble la valeur de la réciprocité, de la rencontre entre des personnes différentes, où chacun apporte sa propre identité et sait aussi recevoir de l'autre. Si, pour une raison inévitable, l'un des deux manque, il est important de trouver un moyen de le compenser, afin de favoriser le bon développement de l'enfant"¹⁸.

Luis Amigó présente une image de la famille idéale selon le modèle de Nazareth. Et en tant qu'homme de son temps, avec le concept de la famille patriarcale, mais ne considérant pas les femmes comme de second ordre mais avec la même dignité que les hommes, il assigne des devoirs et des obligations au père et à la mère, sur la base d'une paternité et d'une maternité responsables.

Lorsqu'il parle de la mission du père, il le fait en tant que "chef de famille", autorité : "la paternité se fonde sur la dépendance absolue que l'enfant a à son égard comme auteur de son être, après Dieu... lui accordant la prérogative de se reproduire... lui confiant sa nourriture, sa direction et sa vigilance. De sorte que ce que le Seigneur fait dans l'univers, il veut que l'homme le fasse dans la famille"¹⁹.

Soulignant la grandeur de la figure du père, il fait une autre considération en comparant le mariage catholique, qui représente l'union du Christ avec l'Église et Jésus-Christ est la tête de l'Église, parce que c'est ce qu'est le père dans la famille. Le chef a une supériorité sur les autres membres les dirige et les gouverne ; de même pour Luis Amigó, c'est ainsi que le père doit être avec sa famille.

Cette autorité souveraine, qui représente Dieu, avec laquelle il règle, ordonne, défend et réprimande sa famille, doit être exercée par le père avec amour, sans décevoir les espoirs que Dieu a placés en lui et dans sa famille. Son intelligence, ses conseils et l'exemple de ses actions conduiront à la perfection de la famille.

Le pape François met également en évidence la figure de l'homme qui joue un rôle décisif dans la vie familiale, notamment dans la protection et le soutien de la femme et des enfants : "Beaucoup d'hommes sont conscients de l'importance de leur rôle dans la famille et le vivent avec le caractère propre à la nature

¹⁵ Cf. OCLA 1431.

¹⁶ Cf. WOJTYLA, K. *Amor y responsabilidad*. Madrid, Ediciones Palabra, 3ª edición 2011, pág. 317.

¹⁷ Cf. OCLA 1425.

¹⁸ Cf. Exhortación Apostólica *Amoris Laetitia* 172.

¹⁹ Cf. OCLA 1074.

masculine"²⁰. Il loue les caractéristiques de sa masculinité comme la proximité avec sa femme, de tout partager, d'accompagner les enfants dans leur croissance et l'invite à être un père présent toujours sans être contrôlant car il risquerait d'annuler ses enfants, "les enfants ont besoin de trouver un père qui les attend au retour de leurs échecs "²¹.

La nécessité pour le père et la mère d'accomplir ensemble la difficile mission d'éduquer les enfants est introduite par Luis Amigó lorsque, dans son Exhortation sur la famille, il nous parle de la mission de la mère. Comme je l'ai déjà mentionné, il la place, à égalité avec son mari, comme la reine de la famille, lui attribuant le rôle de puissante médiatrice ; elle remplit les fonctions du cœur, étant l'aide et la consolation de son mari, le soutien et la protection de ses enfants. Elle partage avec l'homme la responsabilité de l'éducation des enfants, les enseignant et les corrigeant. Et il insiste sur son rôle d'exemple, car elle est le miroir de l'enfant qui répète ses paroles et en elle ils regardent continuellement²².

Le pape François souligne la joie de l'amour, dans ces pensées d'égale dignité entre hommes et femmes, que Luis Amigó avait déjà promues et mises en pratique dans la première moitié du XX^{ème} siècle. Presque un siècle plus tard, c'est un signe de joie que "dans les familles se développe un exercice de réciprocité", considérant comme une œuvre de l'Esprit "la reconnaissance plus claire de la dignité de la femme et de ses droits"²³.

Dans les exhortations, Luis Amigó, introduit une contribution à la pédagogie familiale, plus précisément dans les points suivants qui reflète le charisme amigonien, à partir des textes des paraboles de la miséricorde : "être prudent, en sachant distinguer dans la punition les fautes commises par malice de celles commises par fragilité ou par étourderie ; et unir à l'intégrité du caractère la douceur et la bonté qui captivent le cœur de l'enfant, afin que la correction ne l'exaspère pas, mais l'amène à reconnaître sa faute et à se corriger... Et au cas où le père, sous le coup de la colère, punissait le fils à l'extrême, la mère ne devrait pas oublier son rôle de médiatrice entre les deux, atténuant la punition sans porter atteinte à l'autorité du père"²⁴.

Aux enfants, il donne une série d'indications sur la manière de se comporter à l'égard de leurs parents : "la vénération et le respect que vous devez aux auteurs de votre existence, à qui, après Dieu, vous êtes redevables de tout ce que vous êtes et avez". Il les avertit qu'ils ne peuvent rendre à leurs parents que de l'amour et qu'en eux ils doivent se tourner vers Dieu. Il leur suggère d'être respectueux dans leur discours, humbles, d'écouter et de recevoir les remontrances et les punitions qui leur sont infligées, de venir à la défense de leurs parents, de les aider dans les besoins qui se présentent dans la famille et de prévoir pour leur vieillesse de leur apporter soutien et réconfort, de les guérir dans leurs maladies "jusqu'à ce qu'ils ferment les yeux en mourant et de leur donner une sépulture chrétienne"²⁵.

L'une des préoccupations de Luis Amigó est la séparation des hommes de la famille, d'une part, en raison du travail excessif pour gagner de l'argent et, d'autre part, de l'aspiration à des loisirs. Il nous dit que ces nouvelles expériences sociales ont fait oublier aux parents leurs devoirs familiaux et ont donné naissance à des enfants mal éduqués, irrespectueux... parce qu'ils n'ont pas le bon exemple de leurs parents, ni une éducation et une correction appropriées. Cette préoccupation est également présentée dans *Amoris Laetitia*, "l'absence du père marque gravement la vie familiale, l'éducation des enfants et leur intégration dans la société. Son absence peut être physique, affective, cognitive ou spirituelle. Cela prive les enfants d'un modèle approprié de comportement paternel"²⁶.

Et Luis Amigó continue en avertissant qu'à cette absence paternelle s'ajoute la figure des mères qui se sont contaminées par l'indifférence ambiante et perdent leurs vertus les plus précieuses. Il demande à ses fidèles "qu'est-ce qu'on peut attendre d'une société dans laquelle ceux qui sont à la tête de la famille la

²⁰ Cf. Exhortación Apostólica *Amoris Laetitia* 55.

²¹ *Ibid.*, 177.

²² Cf. OCLA 1079-1087.

²³ Exhortación Apostólica *Amoris Laetitia* 54.

²⁴ Cf. OCLA 1086.

²⁵ *Ibid.*, 1080-1095.

²⁶ Cf. Exhortación Apostólica *Amoris Laetitia* 55.

négligent ?"²⁷. "Car beaucoup de jeunes n'ont plus de respect pour leurs parents parce qu'ils permettent "à leurs enfants de profiter d'eux, en les traitant comme des égaux ; et surtout à cause du mauvais exemple qu'ils leur donnent en abandonnant les obligations de la famille et en faisant vivre leurs conjoints chacun à sa guise"²⁸.

"C'est un grand malheur pour les enfants de naître de tels parents, qui leurs mettent dans le plus grave danger... cela afflige et horrifie... de penser à l'avenir de cette société"²⁹. Et si la famille dans son cœur est détruite, ce ne sont pas les inventions ou les lois qui sauveront la dégradation de la société. Des mots forts, ceux que Luis Amigó adresse à ses fidèles, en tant que Pasteur soucieux de son troupeau, voulant mettre en garde contre le témoignage que les jeunes générations peuvent transmettre aux générations futures, si les parents ne précèdent pas leurs enfants, avec l'exemple "qui est le meilleur prédicateur, et dont la force de persuasion est irrésistible"³⁰.

Et de nos jours, tout cela ne vous rappelle-t-il pas quelque chose ? Nous pourrions dire que ces mots sont adressés aujourd'hui par Luis Amigó aux parents de notre société du XXI^{ème} siècle et font écho aux mots du pape François "une société d'enfants qui n'honorent pas leurs parents est une société sans honneur ... C'est une société destinée à être peuplée de jeunes malheureux et avides"³¹. Beaucoup de ces jeunes sont ce que Luis Amigó appelle "des jeunes qui se sont éloignés du chemin de la vérité et du bien", parce qu'ils se retrouvent désorientés dans la vie, la plupart du temps parce qu'ils n'ont pas un environnement familial adéquat.

L'Église, aujourd'hui, ne peut manquer d'être la voix des enfants qui souffrent en silence des blessures dans leur âme à cause de situations conflictuelles dans leur famille. « Sentons-nous le poids de la montagne qui écrase l'âme d'un enfant dans les familles où il est maltraité, au point de rompre le lien de la fidélité conjugale ? »³².

Pour pouvoir lutter contre le courant, à partir de l'environnement social dans lequel les familles vivent immergées, Luis Amigó leur propose de se tourner vers la famille de Nazareth : "Les jeunes apprennent de l'Enfant Jésus la soumission et l'obéissance avec lesquelles il s'est soumis à Marie et Joseph. Mères, imitez le recueillement, l'assiduité et la dépendance totale de la Sainte Vierge à l'égard du Patriarche Saint Joseph. Et vous, pères de famille, suivez les traces du saint Patriarche dans son attention et sa sollicitude paternelles pour remplir la haute mission que le Seigneur lui a confiée comme chef de la Sainte Famille"³³.

C'est dans le foyer familial que l'on cultive la foi, surtout dans les premières années de l'enfance, que l'on considère comme "l'âge d'or de la foi", car lorsque les enfants sont jeunes, ils n'ont aucune barrière pour se laisser aimer par quiconque, et encore moins par Jésus. Luis Amigó considère que ce rôle est fondamentalement celui de la mère, car c'est elle qui a le plus d'ascendant sur l'enfant qu'elle a porté dans son ventre et à qui l'enfant est confié dans les premières années de sa vie, et par conséquent, elle doit lui apprendre "à connaître, aimer et servir Dieu dès le moment où il commence à utiliser sa raison"³⁴.

Luis Amigó fait référence à ce devoir des parents, de donner un témoignage vivant pour que les enfants soient initiés à la prière : "... surtout nous supplions les parents de ne pas manquer de le prier (le Rosaire) avec leurs enfants et leur foyer chaque jour, afin qu'en leur donnant ce bon exemple que nos parents nous ont légué, ils puissent attirer sur eux et leurs enfants la miséricorde divine et les grâces nécessaires à leur sanctification et à leur salut, dont la Sainte Vierge est dépositaire et dispensatrice..."³⁵.

²⁷ OCLA 1100.

²⁸ *Ibid.*, 1345.

²⁹ *Ibid.*, 1100-1101.

³⁰ *Ibid.*, 1087.

³¹ Cf. Exhortación Apostólica *Amoris Laetitia* 189.

³² *Ibid.*, 246.

³³ Cf. OCLA 1102.

³⁴ *Ibid.*, 1085.

³⁵ *Ibid.*, 324.

Cette déclaration est également reprise dans Amoris Laetitia : " L'Église joue un rôle précieux dans le soutien aux familles, à commencer par l'initiation chrétienne, à travers des communautés d'accueil. Mais il me semble très important de rappeler que l'éducation intégrale des enfants est à la fois une obligation grave et un droit fondamental des parents"³⁶.

Amoris Laetitia nous invite à renouveler la Pastorale de la Famille, avec une plus grande intégration de tous les fidèles dans l'Église : " Il s'agit d'intégrer tout le monde, il faut aider chacun à trouver sa propre manière de participer à la communauté ecclésiale, afin qu'il se sente l'objet d'une miséricorde "imméritée, inconditionnelle et gratuite"³⁷. Nous avons tous besoin de nous sentir accueillis par une Eglise qui vit Jésus, Marie et Joseph, la famille de Nazareth, la Famille de Dieu à laquelle nous sommes appelés, formant une unité de tous ses enfants.

Pour conclure, nous lisons la bénédiction de Luis Amigó à la fin de son exhortation apostolique, "La famille chrétienne" :

"Si vous le faites, nous aurons des familles chrétiennes qui sont le soutien et la subsistance de la société ; et après avoir rempli saintement la très haute mission que le Seigneur vous confie, vous obtiendrez la récompense qu'il vous réserve dans le ciel ; celle que vous souhaitez votre prélat et serviteur dans le Christ, qui vous bénit au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit"³⁸.

- ❖ Après avoir lu le texte, nous réfléchissons aux aspects qui nous ont le plus frappés.

Sœur Manuela del Pilar Pérez Hervás, tc

³⁶ Exhortación Apostólica Amoris Laetitia 84.

³⁷ *Ibíd.*, 297.

³⁸ OCLA 1103.